

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Les pratiques de collaboration école-famille-communauté efficaces ou prometteuses : synthèse des connaissances et pistes d'intervention

Chercheur principal

Serge J. Larivée, Université de Montréal

Cochercheurs

Johanne Bédard, Université de Sherbrooke
Yves Couturier, Université de Sherbrooke
Jean-Claude Kalubi, Université de Sherbrooke
François Larose, Université de Sherbrooke

Collaborateurs

Lude Pierre, Une école montréalaise pour tous
François Blain, Consultant

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2015-AP-187774

Titre de l'Action concertée

Les approches et pratiques favorables à la Persévérance et réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Résumé

1. Titre

Des pratiques de collaboration école-famille-communauté efficaces : une question de principes!

2. Principales questions de recherche

La présente recherche a été orientée à partir de deux questions principales :

- 1) quelles sont les pratiques de collaboration école-famille-communauté (EFC) efficaces ou prometteuses, s'adressant à différents types d'élèves (autochtones, issus de l'immigration ou de milieu défavorisé) dans divers contextes (primaires ou secondaires, centres de formation professionnelle et d'éducation des adultes des réseaux francophone et anglophone), qui concourent à la persévérance et la réussite scolaires?
- 2) Quelles sont les fondements, les caractéristiques et les conditions de mise en œuvre de ces pratiques?

Pour tenter de répondre à ces deux questions, nous avons réalisé une recension des pratiques de collaboration EFC efficaces ou prometteuses dans la documentation scientifique et dans des milieux d'intervention. Pour la recension de la documentation scientifique (2000-2015), nous avons analysé 183 textes à partir d'une grille de lecture reprenant diverses caractéristiques de la collaboration EFC (ex. : collaborateurs, objectifs ciblés, type d'activités, etc.). Pour la recension des pratiques de collaboration EFC, nous avons réalisé une enquête par questionnaire (n=8) et entrevues (n=11) auprès d'un échantillon de convenance constitué d'acteurs des milieux scolaire (secteur francophone et anglophone) et communautaire du Québec.

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

Au regard de l'analyse de l'ensemble des résultats, nous identifions six conclusions principales:

1- Il existe des écarts entre les divers auteurs des textes scientifiques ainsi qu'entre les praticiens quant à leur conception de la collaboration ÉFC.

2- Bien que la documentation scientifique et les praticiens s'entendent globalement sur l'importance des pratiques de collaboration ÉFC, l'implantation de telles pratiques demeure un défi constant, notamment en raison des conditions dans lesquelles elles sont mise en place (manque de temps, de lieu de rencontre, d'informations, etc.).

3- Tous n'accordent pas la même importance aux divers acteurs de l'école, des familles ou de la communauté (en termes de rôles, de responsabilités, d'engagement, de relation, de consensus et de participation à la prise de décision), ce qui mène à des relations asymétriques où une catégorie d'acteurs, très souvent les parents, ne sont pas suffisamment intégrés ou pris en considération.

4- Alors que les principes de la collaboration ÉFC préconisés par les chercheurs et les praticiens reposent majoritairement sur le modèle écologique (ou approche écosystémique), il apparaît que les pratiques réelles décrites par ceux-ci ne correspondent que partiellement aux principes de ce modèle et demeurent donc davantage de l'ordre du discours que des pratiques effectives.

5- Pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires, il apparaît important que l'éducation soit perçue comme un enjeu social et global pour lequel la collaboration ÉFC constitue un outil de mobilisation reposant sur une responsabilité collective partagée où tous travaillent ensemble de façon cohérente à l'atteinte d'un but commun.

6- Il faut du temps pour établir des relations de collaboration ÉFC de qualité.

De ces conclusions, nous identifions 4 principes et 12 pistes d'action pour la mise en place de pratiques de collaboration EFC efficaces ou prometteuses dans un contexte de persévérance et de réussite scolaire :

1^{er} principe. La collaboration ÉFC : un enjeu social et global

Piste 1- Inscrire la collaboration ÉFC dans une démarche globale et durable visant la mobilisation et la responsabilisation collective des acteurs clés en ce qui concerne la persévérance et la réussite scolaires d'une part, mais aussi l'émancipation et la participation citoyenne d'autre part.

Piste 2- Adapter les pistes d'action au contexte afin d'éviter de reproduire les dynamiques qui perpétuent les inégalités dans les relations ÉFC.

2^e principe. La collaboration ÉFC : une responsabilité collective partagée entre tous les acteurs

3- Discuter avec tous les acteurs concernés afin de s'entendre sur une définition commune de la collaboration ÉFC.

4- Identifier des objectifs communs afin que chaque acteur travaille dans la même direction pour le succès de l'enfant.

5- Inscrire la collaboration ÉFC dans un processus de planification, d'évaluation et de réajustement des rôles, des objectifs et des actions en tenant compte de la complexité des dynamiques relationnelles.

3^e principe. La collaboration ÉFC : un réel dialogue entre tous les acteurs

6- Permettre l'expression des besoins et des particularités de chaque acteur (ou catégorie d'acteurs) de la collaboration ÉFC afin d'en tenir compte dans la prise de décision, lorsque cela est possible et pertinent pour l'atteinte des objectifs visés.

7- Établir des modalités de communication adaptée.

8- Offrir un environnement favorisant l'établissement de collaborations ÉFC harmonieuses.

4^e principe. La collaboration ÉFC : une participation de tous les acteurs

9- Inclure l'enfant dans la collaboration ÉFC puisqu'il est au cœur de cette relation.

10- Prévoir les ressources (humaines, financières et matérielles) nécessaires pour une efficacité logistique et une participation maximale aux activités de collaboration.

11- Diffuser de l'information et dispenser de la formation aux divers acteurs, selon leurs besoins, afin de les aider à jouer leur rôle le plus efficacement possible.

12- Favoriser l'implication de tous les acteurs de la collaboration ÉFC par le partage équilibré des rôles et des responsabilités au regard de leurs connaissances et compétences.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

De nombreuses recherches ont été menées sur la collaboration EFC et un des constats généraux qui s'en dégage est que la collaboration ÉFC favorise la réussite scolaire, et ce, quels que soient l'âge ou le niveau scolaire, le type de milieu socioéconomique ou les caractéristiques personnelles de l'élève (Epstein, 2001; Jeynes, 2011). Par conséquent, la mise en place de pratiques collaboratives EFC efficaces, notamment dans les milieux qui scolarisent les élèves les plus à risque d'inadaptations ou d'échecs scolaires, apparaît comme incontournable pour maximiser les chances de réussite de ceux-ci. Cependant, les pratiques de collaboration EFC varient selon les contextes et les catégories d'élèves et elles sont également très diversifiées en matière d'organisation (types et fréquence d'activités, partenaires impliqués, durée, etc.) Or, cette diversité de variables pose d'importants défis lorsqu'il s'agit de comparer et d'évaluer la mise en œuvre et l'efficacité des pratiques de collaboration EFC. C'est donc pour tenter de répondre à ce besoin de dégager des pistes utiles pour orienter les pratiques de collaboration EFC que nous avons élaboré ce projet de recherche visant à répondre à la question suivante posée par les partenaires lors de l'appel de propositions : «Quels sont les contextes favorables et les pratiques efficaces sur le plan de la collaboration famille-école-communauté dans les écoles primaires et secondaires ainsi que les centres de formation d'éducation des adultes et de formation professionnelle, pour l'ensemble de la clientèle, et notamment pour les élèves autochtones, les élèves issus de l'immigration et les élèves issus de milieu défavorisé?» (FRQSC, 2014, p. 8).